

au fil de la semaine

→ EN LOZÈRE p.4-6 → DANS NOTRE RÉGION p.7-8 → FRANCE-EUROPE p.9-10

EN LOZÈRE

Développement → L'association lozérienne Kélissa rentre d'une mission à Hanlé-Dabi pays Afar d'Éthiopie. Les bénévoles, appuyés par une équipe locale, ont travaillé principalement à la restauration de l'école et au développement de l'atelier apicole.

Échange et partage en pays Afar

En région Afar d'Éthiopie, tout est une question de survie ! Alors pour faire face à des conditions de vie difficiles, le peuple Afar cherche à développer des activités génératrices de revenus. L'association lozérienne, Kélissa, le soutient dans son projet au travers de quatre volets : l'apiculture, la scolarisation, le parrainage des petites filles et la gestion de l'eau potable. Depuis janvier 2006, des missions sont organisées au village d'Hanlé-Dabi et la dernière s'est déroulée du 14 au 31 décembre. Elle a reçu l'appui de nombreux partenaires lozériens* et institutionnels comme le conseil régional LR sur le volet apicole ou l'agence de financement de micros projets (la Guilde des raids) pour l'école. Cette fois-ci, la priorité avait été mise à la réfection de l'école et au peuplement des ruches de type kenyane.

Assurer le peuplement des ruches

Philippe Thomas, apiculteur au Pont-de-Montvert, est le responsable de l'atelier apicole. Lors de la précédente mission, il avait conduit la construction des ruches de type kenyane dont quatre avaient pu être peuplées. "Ces premières ruches ont servi de support pédagogique pour les formations mais également à lancer l'activité apicole à Hanlé-Dabi. Cette année, elles ont permis de récolter près de huit kilos de miel".

La récupération d'essaims pour peupler le reste des ruches est la préoccupation première. Un petit groupe de villageois, accompagné de



Lors de cette mission, Philippe Thomas apiculteur au Pont-de-Montvert, a négocié des essaims pour le rucher d'Hanlé-Dabi.

Philippe Thomas, s'est donc rendu à Holeta pour rencontrer le directeur du centre apicole. "Il nous a indiqué des apiculteurs qui pourraient nous en fournir. Le transfert de ces essaims est prévu au mois d'août. Ce sont les villageois, formés précédemment, qui s'en chargeront. Et au mois de novembre, un de nous retournera au village pour organiser le transport des ruches jusqu'au village. Kélissa prendra à sa charge le transport".

À force de persévérance, le village d'Hanlé-Dabi est devenu à sa manière un pôle de compétence en apiculture pour la région Afar.

"Permettez à nos enfants de passer de l'ombre à la lumière et qu'ils ne soient pas comme nous analphabètes !" Cette phrase, lancée par un ancien du village, a été un peu le leitmotiv des lozériens qui avaient mis un point d'honneur à avancer au maximum la restauration de l'école communale.

Améliorer le taux de scolarisation

"Ce sont près de deux cent enfants qui pourraient prétendre à une scolarisation. Très peu d'entre eux suivent les cours et on retrouve essentiellement des petits

garçons. Dès qu'ils sont en âge de travailler, ils endossent le rôle de berger" souligne Cathy Pantel la responsable de ce volet. Dans le meilleur des cas, l'école est ouverte seulement quelques mois par an. Les raisons sont essentiellement climatiques (saisons des pluies) et sociales. Les onze instituteurs qui constituent l'équipe pédagogique ne sont pas originaires de la région mais des hauts plateaux. "Ils n'arrivent pas à se faire aux conditions de vie drastiques du village. Ni eau, ni électricité et le repas de base comprend du lait de chamelle ou de chèvre caillé et des galettes de maïs. Généralement, ils ne restent pas très longtemps".

Offrir un repas par jour

Améliorer les conditions de vie des instituteurs, offrir un repas par jour aux enfants ont donc amené les bénévoles à restaurer les salles de cours et la cuisine. "Le fait que les enfants puissent bénéficier d'un repas le midi est une motivation supplémentaire pour les familles. Lors de nos précédentes missions, nous avions déjà entrepris la création d'un jardin potager pour alimenter la cantine scolaire", indique Luc Poudevigne et Betty, qui ont pris en main ce volet agricole et maraîcher. Pour cela, ils ont même suivi ici en France, deux journées de formation sur la traction animale avec l'association Promata.

Rendre l'eau accessible à tous

Le village d'Hanlé-Dabi possède depuis 2003 un forage grâce à l'appui d'une Organisation non gouvernementale (Oxfam). Toutefois cette eau n'était pas accessible "aux pauvres des plus pauvres". "Avant l'intervention de notre association, l'eau était vendue 40 centimes de birrs à la population locale. Le montant de cette redevance était exorbitant pour la population locale même si elle sert à payer le gasoil nécessaire au fonctionnement de la pompe et l'entretien des canalisations. Avec l'appui de Kélissa, la redevance est passée à 10 centimes de birrs" conclut Geneviève Molines, la présidente de Kélissa.

S'il reste encore du chemin à parcourir, ce micro projet humaniste avance pas à pas avec le soutien d'institutions, de structures ou d'individuels, rendant la vie plus belle aux villageois d'Hanlé Dabi.

* les partenaires lozériens sont : Flauraud, Patrick Labaume, Rotary Club de Lozère, Monsieur Bricolage de Mende et de St-Chély-d'Apcher, Hyper U de Mende, Jardiniers de France, Kokopeli, des pharmacies et des donateurs divers et variés, sensibles aux diverses actions conduites par Kélissa.

Développement

Améliorer les conditions de vie des instituteurs, offrir un repas par jour aux enfants ont amené les bénévoles de Kélissa à restaurer les salles de cours et la cuisine

Et en plus...

Combattre l'excision et l'infibulation

L'excision et l'infibulation des fillettes sont des pratiques ancestrales en pays Afar. Pour combattre ce type de mutilations et favoriser la scolarisation, l'association a mis en place un système de parrainage qui concerne aujourd'hui 27 familles. "À travers ce don** nous offrons aux fillettes la possibilité de s'instruire et de ne pas être mutilées. Mais cela va plus loin. La contribution permet à l'ensemble de la famille de se nourrir. Cela va dans le sens de la lutte contre la pauvreté et de l'auto suffisance alimentaire. À chaque mission nous contrôlons si les termes du contrat sont bien respectés" indique la responsable de ce volet, Geneviève Molines. Éradiquer cette pratique relevant de la mutilation sexuelle est aujourd'hui une priorité de Kélissa. Priorité soutenue par le gouvernement Éthiopien qui a récemment mis en œuvre une loi pour interdire de tels procédés.

** le montant du parrainage est de 20 par mois et par fillette. Pour tout renseignement vous pouvez contacter les membres de l'association au 06 86 99 39 13.



À chaque mission, les clauses du contrat de parrainage sont contrôlés.